

Wipszycka, Ewa

In memoriam Roger Rémondon 1923-1971

The Journal of Juristic Papyrology 18, 9-14

1974

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez **Muzeum Historii Polski** w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

IN MEMORIAM ROGER RÉMONDON
1923—1971

Au milieu d'octobre 1971, une lettre parvenue de Paris nous a bouleversés, nous les élèves et amis varsoviens de Roger Rémondon, en nous apprenant la nouvelle de sa mort. Il nous était difficile de croire que cet homme, que nous avons revu quelques mois auparavant lors de son séjour à Varsovie, n'était plus parmi les vivants. Nous l'avions vu fatigué, mais aucun de nous n'avait soupçonné que cette fatigue était la manifestation d'un mal profond. Nous avons tous été éblouis et charmés par ses conférences, plus brillantes que jamais, et par ses longues conversations avec nous au sujet de nos projets de travail.

Roger Rémondon est né à Saint-Etienne (Loire) le 9 février 1923. Il fit ses études secondaires dans sa ville natale, sauf la classe «première supérieure», qu'il fit dans un lycée de Lyon. En juillet 1942, il fut reçu au concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Il faisait donc partie de cette génération qui entra dans la vie adulte en pleine guerre. La guerre interrompit ses études à plusieurs reprises (Chantiers de jeunesse; Service du Travail Obligatoire; après la libération, service militaire). Ce n'est qu'en octobre 1945 qu'il put se consacrer à ses études de façon suivie. Il s'initia à la papyrologie auprès de Paul Collart, qui enseignait à la Sorbonne et à l'École Pratique des Hautes Etudes. Il prépara un mémoire de Diplôme d'Etudes supérieures consistant dans l'édition d'un choix de papyrus de la collection de l'Institut de Papyrologie de Paris. Il étudia le copte, dans le cadre de la spécialisation en égyptologie. En 1949, il passa l'agrégation de Grammaire. Du mois d'octobre 1949 jusqu'au mois de juillet 1953, il fut pensionnaire à l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire. Ici, il fut en contact avec deux papyrologues illustres, M. O. Guéraud et M^{lle} C. Préaux; cela joua certainement un rôle important dans sa formation scientifique. Pendant cette période, il voyagea en Egypte, au Soudan et au Liban. Il commença à publier des articles; son premier article, «*A propos d'un papyrus de l'Enéide, I, 256—261, 270—274, 702—707, 711—719, avec traduction grecque*», parut dans le *Journal of Juristic Papyrology*, 4, 1950, pp. 239—251. Surtout, il travailla à l'édition d'un ensemble de papyrus grecs d'époque arabe, qu'il avait trouvés dans une caisse abandonnée dans un coin du Musée du Caire.

Le fruit de ce travail furent les *Papyrus grecs d'Apollônios Anô* (Le Caire, IFAO, 1953), édition modèle de textes difficiles par leur contenu aussi bien qu'à cause de leur état de conservation lamentable. Revenu en France, Roger R é m o n d o n fut de 1953 à 1955, «attaché de recherche» au Centre National de la Recherche Scientifique. En 1954, il fut nommé «chargé de conférences» à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, IV^e Section, Sciences historiques et philologiques (chaire de papyrologie). Dans les années 1955—1957, il fut assistant à la Sorbonne. En 1957, il fut nommé directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, IV^e Section (chaire de «papyrologie et histoire de l'Égypte gréco-romaine»). Depuis lors, il continua à occuper ce poste jusqu'au moment de sa mort. Dans les années 1960—1964, il enseigna en outre l'histoire ancienne à la Faculté des Lettres de Lille, en qualité de «chargé d'enseignement». Il est mort soudainement le 10 octobre 1971, miné par une maladie qu'aucun médecin n'avait su reconnaître.

Les recherches de Roger R é m o n d o n ont été consacrées à peu près entièrement à l'Égypte, conçue non pas comme un pays isolé et exceptionnel, mais comme une partie du monde méditerranéen. Parmi ses publications, il n'y en a que trois qui n'aient pas pour objet spécialement l'Égypte: la partie concernant le monde romain dans l'*Histoire générale du travail* (I, 5, Paris 1959); le volume de la «Nouvelle Clio» intitulé *La crise de l'empire romain de Marc Aurèle à Anastase* (Paris 1964; 2^{ème} édition 1970), manuel très stimulant et qui sort des schémas habituels; l'esquisse *L'empire romain* publiée parmi les Actes du congrès de la Société Jean Bodin de 1966 (Recueils de la Société Jean Bodin). Le manuel sur «La crise de l'empire romain» trahit d'ailleurs le papyrologue: l'auteur montre à plusieurs reprises comment on peut, comment il faut exploiter les sources papyrologiques égyptiennes pour éclairer l'histoire de l'ensemble de l'empire romain. Il convient cependant d'ajouter que dans ses cours à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Roger R é m o n d o n a traité de façon approfondie également des papyrus grecs trouvés à Nessana.

Toutes les époques de l'histoire de l'Égypte pour lesquelles nous disposons d'une documentation papyrologique en grec, ont fait l'objet de ses recherches. Mais c'est l'époque byzantine qui était au centre de ses intérêts. C'est dans ce domaine, relativement peu fréquenté par les papyrologues, qu'il a donné ses contributions les plus importantes. Les traits fondamentaux de l'image que nous pouvons nous faire aujourd'hui de l'Égypte byzantine, les directions principales de recherche qui s'ouvrent devant nous dans ce domaine, ont été indiqués par lui. C'est sa pensée qui domine aujourd'hui les études sur l'époque byzantine en Égypte.

Qu'ils traitent du bilinguisme dans l'Égypte lagide ou de l'armée à l'époque de Justinien, presque tous ses articles contiennent une édition ou réédition de papyrus. On a l'impression que c'est le travail philologique visant à comprendre et à restituer des textes individuels, qui déclenchait chez lui le processus

d'une réflexion embrassant des problèmes historiques plus vastes. Son travail d'édition est toujours admirable. Il était un éditeur né, doué d'une extraordinaire capacité de lire des textes difficiles, de comprendre des phrases embrouillées, de regrouper les documents dans des dossiers, de saisir tous les aspects d'un document dans un commentaire pénétrant. Ses éditions ou rééditions de textes sont comparables à celles d'Ulrich Wilcken.

Parmi les aspects de la vie des sociétés du passé, celui qui lui était le plus familier, c'était la fiscalité et l'administration. Il savait saisir à merveille le fonctionnement, le langage, l'atmosphère des divers bureaux : habileté précieuse, car la plus grande partie de notre documentation papyrologique, pour toutes les époques, provient justement des bureaux.

La contribution de Roger Rémondon aux études papyrologiques et, de manière générale, aux études historiques, ne saurait être réduite à ses oeuvres publiées. Une partie importante de son activité scientifique consistait dans son enseignement à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, destiné à des gens déjà initiés à la papyrologie. Il tenait beaucoup à cet enseignement, il prenait très au sérieux ses devoirs de « directeur d'études ». Totalemment dépourvu de gravité professorale, très juvénile dans sa façon d'être (tellement juvénile qu'il nous était difficile de calculer son âge), il avait un intérêt et un respect authentiques pour les recherches que poursuivaient ses élèves — un respect qui nous émerveillait, qui nous embarrassait aussi quelque peu. Toutes les semaines il présentait dans son cours des dossiers papyrologiques ou des documents isolés, déjà publiés par d'autres, et il en proposait une nouvelle lecture et une nouvelle interprétation. C'est de ce genre de cours que plusieurs de ses articles sont nés. Il choisissait les textes en partie en fonction des recherches de ses élèves, en partie selon ses intérêts personnels. Il veillait à ce que toutes les époques de l'Egypte grecque soient représentées, malgré sa prédilection pour l'époque byzantine. Pendant les années de son enseignement, des centaines de papyrus ont été discutés, corrigés, datés, classés dans des dossiers. Dans la plupart des cas, il ne s'agissait pas d'impressions, d'hypothèses nées au hasard des lectures, mais des résultats d'un travail systématique.

Malheureusement, il publiait relativement peu. Une fois un problème résolu, il ne s'y arrêtait d'habitude pas pour écrire un texte publiable, mais s'attaquait tout de suite à un autre problème. Ses amis et ses élèves lui reprochaient cela : en vain. —

Les notes manuscrites que R. Rémondon a laissées et qui étaient nées en fonction de son enseignement, ont été déposées à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne. Elles contiennent une richesse qu'il serait grand dommage de laisser inexploitée. Peut-être sera-t-il difficile, dans bien des cas, d'en dégager les idées que R. Rémondon y a esquissées sur des problèmes concernant la société de l'Egypte grecque ou de l'empire. Mais les corrections aux éditions des textes, qui doivent se trouver par centaines dans ces papiers, sont sans

doute récupérables. Elles sont d'autant plus précieuses que la plupart de ceux qui utilisent les papyrus publiés ne sont pas en mesure de corriger ce qui a été mal fait par les éditeurs.

Il reste à souhaiter que l'on réunisse en un volume les articles de R. Rémondon publiés en diverses revues et en divers recueils. Une pareille réédition leur assurerait le retentissement durable qu'ils méritent.

[Warszawa]

Ewa Wipszycka

PUBLICATIONS DE ROGER RÉMONDON*

A propos d'un papyrus de l'Enéide, I 256—261, 270—274, 702—707, 711—719, avec traduction grecque, JJP, 4, 1950, pp. 239—251 et pl. III.

A propos de deux graffiti grecs d'une tombe siwite, Chron. d'Ég., 26, 1951, pp. 156—161.

Les dates de la révolte de C. Avidius Cassius (P. Fouad inédit inv. n° 132), Chron. d'Ég., 26, 1951, pp. 364—377.

Ostraca provenant des fouilles françaises de Deir el-Médineh et de Karnak, BIFAO, 50, 1951, pp. 1—15, pl. I.

Reçu de versement pour l'embolè, BIFAO, 50, 1951, pp. 65—68.

Ἀποριχόν et μερισμός ἀπόρων, Annales du Service des Antiquités d'Égypte, 51, 1951, pp. 221—245.

Autour de quelques termes du P. Fouad inédit inv. n° 45, Chron. d'Ég., 27, 1952, pp. 196—204.

Ordre de paiement d'époque arabe pour l'impôt de capitation, Aegyptus, 32, 1952, pp. 257—264.

L'Égypte et la suprême résistance au christianisme (V^e—VII^e siècles), BIFAO, 51, 1952, pp. 63—78.

Papyrus grecs d'Apollónos Anò, Le Caire 1953.

A propos de la menace byzantine sur Damiette sous le règne de Michel II, Byzantion, 23, 1953, pp. 245—250.

(Compte rendu de G. Rouillard, La vie rurale dans l'Empire byzantin), Byzantion 23, 1953, pp. 553—561.

Un papyrus magique copte, BIFAO, 52, 1953, pp. 157—161.

Note sur quelques prêtres et prêtresses éponymes, Chron. d'Ég., 28, 1953, pp. 121—125.

Un nouveau document concernant Probus, Rev. de Philol., 28, 1954, pp. 199—210.

(Compte rendu de A. Grohmann, From the world of Arabic Papyri), Chron. d'Ég., 29, 1954, pp. 166—170.

Problèmes militaires en Égypte et dans l'Empire à la fin du IV^e siècle, Rev. Histor., 213, 1955, pp. 21—38.

L'Édit XIII de Justinien a-t-il été promulgué en 539?, Chron. d'Ég., 30, 1955, pp. 112—121.

(Compte rendu de A. Bataille, Pour une terminologie en paléographie grecque), REG 69 1956, pp. 500—502.

A propos du papyrus d'Antinoé n° 38, Chron. d'Ég., 32, 1957, pp. 130—146.

(Compte rendu de J. Day — C. W. Keyes, Tax-Documents from Theadelphia), Revue de Philologie, 3^e sér., 32, 1958, pp. 142—144.

* Cette bibliographie a été dressée par Zbigniew Borkowski.

Notes de papyrologie: la retenue de 6,50%, *Rev. de Philol.*, 32, 1958, pp. 244—260.

Le monde romain dans l'ouvrage collectif Histoire générale du travail, I, 5, Paris 1959, pp. 258—369.

Egypte chrétienne, dans: *Dictionnaire de spiritualité*, fasc. 26—27, Paris 1959, col. 532—548.

Papyrologie et histoire byzantine, *Annales Universitatis Saraviensis*, 8, 1959, pp. 87—103.

(*Compte rendu de P. Kroll, Eine ptolemäische Königsurkunde*), *Rev. Etud. Anciennes*, 61, 1959, pp. 468—471.

[*Compte rendu de L. Koenen, Eine ptolemäische Königsurkunde (P. Kroll)*], *REA* 61, 1959, pp. 468—471 et *BIFAO* 58, 1959, pp. 193—195.

Les antisémites de Memphis (P. IFAO inv. 104 = CPJ 141), *Chron. d'Eg.*, 35, 1960, pp. 244—261.

Soldats de Byzance d'après un papyrus trouvé à Edfou, *Rech. de Pap.*, 1, 1961, pp. 41—93.

Problèmes du bilinguisme dans l'Égypte lagide (UPZ I 148), *Chron. d'Eg.*, 39, 1964, pp. 126—146.

(*Compte rendu de G. B. Pighi, Lettere latine d' un soldato di Traiano. P. Mich. 467—472*), *REA* 66, 1964, pp. 462—464.

(*Compte rendu de N. Lewis, Leitourgia Papyri*), *L'Antiq. Class.*, 33, 1964, pp. 543—545.

La crise de l'empire romain de Marc Aurèle à Anastase, Paris 1964, (réimprimé en 1970, série «Nouvelle Clio»).

Papyrologica: *P. Alex.* 7, 16, 17, 32, 33, 35, 38, 40; *P. Apoll. Ano* 61; *P. Vindob. Sijpesteijn* 28; *SB* 9152, *Chron. d'Eg.*, 40, 1965, pp. 171—179.

Le P. Vindob. inv. n° 25838 et les commandements militaires en Égypte au IV^e siècle et au V^e, *Chron. d'Eg.*, 40, 1965, pp. 180—197.

P. Hamb. 56 et P. Lond. 1419 (note sur les finances d'Aphrodito du VI^e siècle au VIII^e), *Chron. d'Eg.*, 40, 1965, pp. 401—430.

Graffiti grecs du monastère de Phoebammon, dans l'ouvrage collectif *Le monastère de Phoebammon dans la Thébaïde*, II, Le Caire 1965, pp. 1—20 et 2 pl.

L'Égypte au 5^e siècle de notre ère: les sources papyrologiques et leurs problèmes, *Atti dell'XI Congresso internazionale di Papirologia*, Milano 1966, pp. 135—148.

Militaires et civils dans une campagne égyptienne au temps de Constance II, *Journal des Savants*, 1965, pp. 132—143.

(*Compte rendu de M. Th. Lengner, Corpus des ordonnances des Ptolémées*), *L'Antiq. Class.*, 34, 1965, pp. 320—322.

Papyrologica: *PSI V* 472; *P. Bodl. d* 54; *P. Lond. III* 982; *P. Herm. Rees* 79; *P. Goth.* 9; *P. Vars.* 31, *Chron. d'Eg.*, 41, 1966, pp. 165—179.

Documents nouveaux sur l'Égypte au III^e s. avant notre ère, *Journal des Savants*, 1966, pp. 173—182.

(*Compte rendu de T. C. Skeat, P. Beatty Panop.*), *Bibliotheca Orientalis*, 23, 1966, pp. 161—162.

Le rationalis Sarapion et le préfet Hiéroclès, *Chron. d'Eg.*, 42, 1967, pp. 177—188.

Sens et emplois de τὸ ὄρος dans les documents papyrologiques (en collaboration avec H. Cadedl), *REG*, 80, 1967, pp. 343—349.

La date de l'introduction en Égypte du système fiscal de la capitation, *Proceedings of the Twelfth International Congress of Papyrology*, Toronto 1970 («American Studies in Papyrology», 7), pp. 431—436.

Le monastère alexandrin de la Métanoia était-il bénéficiaire du fisc ou à son service?, *Studi in onore di Edoardo Volterra*, V, Milano 1971, pp. 769—781.

L'empire romain, *Recueils de la Société Jean Bodin (Actes Rennes 1966)*, XXXI, *Les grands empires*, Paris 1971, pp. 163—179.

L'Église dans la société égyptienne à l'époque byzantine, *Chron. d'Eg.*, 47, 1972, pp. 254—277.

L'acte de cautionnement byzantin P. Varsov. 30, *Chron. d'Eg.*, 48, 1973, pp. 140—144.

Les contradictions de la société égyptienne à l'époque byzantine, JJP, 1974, pp. 17—32.

Un papyrus inédit des archives d'Abinnaeus (P. Berl. inv. 11624), JJP, 1974, pp. 33—37.

Des résumés des conférences faites par R. R é m o n d o n à l'Association des Etudes grecques sont publiés dans la *Revue des Etudes grecques*:

Un document nouveau sur l'antisémitisme dans l'Egypte romaine, REG, 71, 1958, pp. XI—XII.

L'hellénisme des confins d'après les papyrus trouvés à Nessana (Negev), REG, 74, 1961, pp. XIV—XV.

Commerce de vins italiens à l'époque des Sévères d'après le Pap. Iandana VI 99, REG, 78, 1965, p. XXVIII—XXIX.

La révolte de Domitius Domitianus et le voyage en Egypte de Dioclétien d'après le témoignage des papyrus et des ostraca, REG, 79, 1966, pp. IX—X.

Des rapports sur les cours professés par R. R é m o n d o n à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes ont été publiés par lui-même dans l'*Annuaire de l'E.P.H.E.*, IV^e Section.